

Si les murs pouvaient parler

À la rencontre de nos voisins : construit avant la Confédération, le 7, Rideau Gate a ouvert ses portes à d'innombrables dirigeants mondiaux. Par Janet Uren

Si seulement les murs pouvaient parler. Le 7, Rideau Gate est devenu la Résidence des invités du gouvernement du Canada en 1966. Depuis ce temps, cette résidence officielle a accueilli plus de citoyens du monde que la plupart des maisons de la capitale nationale.

Cette maison n'a toutefois pas toujours eu un caractère aussi « mondain », même si son histoire est longue. Construite en 1862 par Henry Osgoode Burritt, le riche propriétaire d'une filature, ses débuts sont plutôt modestes. Il s'agit d'une maison familiale en calcaire située au 8, rue Pine, dans le village de New Edinburgh. Fondé dans les années 1830, ce village industriel avoisinant les chutes Rideau commence à changer en 1857 lorsque Ottawa devient la capitale du Canada et que le premier gouverneur général s'installe à Rideau Hall.

De nombreux Canadiens connus habitent cette maison au cours de ses cent premières années. Parmi ceux-ci figurent le petit-fils du fondateur de Hull, Philemon Wright; et le chef d'état-major de la Marine canadienne dans les années 1940, qui est le fils du grand inventeur Thomas Ahearn, lequel dote les rues d'Ottawa de lampadaires électriques en 1882.

À partir de 1906, l'adresse de la maison change et devient le 7, Rideau Gate. Tout comme le quartier qui l'entoure, la maison vieillit en beauté. Au début, elle est de style victorien, entourée d'une grande véranda aux décorations blanches tarabiscotées. Aujourd'hui, dépouillée de ses excès architecturaux, elle présente une façade distinguée, de style plutôt géorgien.

La maison, qui compte parmi les six résidences officielles de la capitale, appartient maintenant à la Commission de la capitale nationale (CCN). Elle est gérée par le MAECI, qui y héberge des dignitaires étrangers de passage à Ottawa. Elle sert aussi de salle de réception. À l'intérieur, les pièces ont été améliorées au fil des ans. Les trophées de chasse qui ornaient les murs sont maintenant choses du passé, tout comme les papiers peints aux motifs chargés qu'on a remplacés par des tons pastel lumineux. Un pilastre victorien sculpté a fait place à une élégante rampe d'escalier, tandis que l'art contemporain canadien côtoie des œuvres plus anciennes.

Pourtant, la maison conserve son ambiance d'antan avec ses grandes fenêtres, ses hauts plafonds, son plâtre ornemental ainsi que les grappes de raisin et les feuilles de vignes sculptées qui ornent sa cheminée en marbre. Lorsque Anne Malone-Bianconi, designer de la CCN, examine des échantillons de peinture et de tissu, elle sait qu'il est important de choisir ceux qui créeront une atmosphère raffinée, digne de cette maison patrimoniale. Elle doit cependant aussi veiller à ce que la maison soit confortable et fonctionnelle. De plus, elle doit faire en sorte de bien y mettre en valeur des objets d'art et des antiquités — dont plusieurs ont été offerts par des Canadiens grâce au Fonds Canadiana — qui témoignent du patrimoine canadien.

Dès qu'ils ont franchi le seuil de la porte, les visiteurs de marque doivent ressentir qu'ils sont au Canada.

Janet Uren, auteure de livres historiques, est l'une des voisines du 7, Rideau Gate et du MAECI. Des membres de sa famille ont travaillé au Ministère. Son défunt père, Philip Uren, a été en poste à Washington dans les années 1950 et son beau-père, Arthur Broadbridge, qui est décédé en mars dernier, a notamment été haut-commissaire du Canada en Zambie.



Une photo de la maison datant d'environ 1906 et illustrant la famille Lambert qui y a vécu de 1884 à 1934.



Dépouillée de ses excès architecturaux, la maison du 7, Rideau Gate présente aujourd'hui une façade distinguée de style géorgien.

Un second chez-soi

Le MAECI est l'hôte officiel au 7, Rideau Gate. De nombreux dignitaires étrangers ont séjourné dans cette résidence de cinq chambres, dont Son Altesse l'Aga Khan, la princesse Margriet des Pays-Bas et l'ancien président du Mexique, Vicente Fox. On y organise aussi des déjeuners, des dîners et des réceptions lorsque les salles prévues à cet effet au 9^e étage de l'édifice Pearson sont déjà réservées.

Le 6 juin prochain, dans le cadre de l'initiative annuelle Portes ouvertes Ottawa, la Résidence des invités du gouvernement du Canada — tout comme l'édifice Pearson — comptera une fois de plus parmi les immeubles prestigieux d'Ottawa qui ouvrent leurs portes au public.